

„ ennemies & même usurpatrices ; tout cela
 „ justifie bien des choses. „



Le bon-homme anglois. A Amsterdam, chez
 les libraires des nouveautés ; à Liege, chez
 Defoer & Lemarié. 1783. Broch. in-12.
 de 30 pag. Prix 15 sols.

JE ne fais si cet Anglois est aussi *bon-homme*
 qu'il s'annonce , mais toutes ses observa-
 tions ne sont pas le pur fruit de la bonhom-
 mie. Il apprécie d'une manière un peu sévère
 la réputation de deux hommes , qui ont fait
 beaucoup de bruit dans ce siècle , Raynal &
 Linguet. Les causes de ces deux réputations
 sont très-différentes , néanmoins l'auteur a cru
 pouvoir les réunir sous un même point de
 vue , en les considérant l'une & l'autre comme
 un bruit éphémère qui n'a pu manquer de
 s'évanouir lorsque la froide raison en eut mé-
 dité le principe. Quant au premier de ces
 écrivains , je ne puis rejeter la raison que
 l'Anglois donne du mépris où il est tombé (a) ;
 mais je trouve quelque résistance à souscrire
 sans réserve à tout ce qu'il dit du célèbre
 avocat , dont il est principalement question
 dans cet ouvrage. On ne peut disconvenir
 qu'il n'ait eu de grandes tracasseries à essuyer ;

(a) « Il faut , dit-il , pour obtenir de la con-
 sideration quelque chose de plus que de
 l'esprit : aux yeux de l'impie même , l'im-
 pie qui en fait parade , est méprisable. »